



Le Bulletin

Le Réseau national d'action éducation femmes

Octobre 1995 - Volume 12, Numéro 1



La Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones

s'est marquée cette année par la remise officielle de l'affiche encadrée du RNAÉF à l'Honorable Michel Dupuy et à l'Honorable Sheila Finestone par notre présidente Monique Hébert. Cette rencontre a permis à Monique de leur rappeler qu' *«éduquer et former les femmes francophones, c'est éduquer la génération montante»*.



Au Manitoba...

Le Prix Réseau

Quatre femmes ayant contribué de façon remarquable au développement collectif francophone, dans les domaines culturel, éducationnel, communautaire et politique, ont reçu le Prix Réseau 1995.

Un banquet s'est déroulé au restaurant Tiffani's et près d'une centaine de personnes ont applaudi les gagnantes du Prix Réseau.

Monique Hébert, présidente du RNAÉF était l'heureuse récipiendaire du «Prix Réseau», secteur éducation.

Monique a siégé à de nombreux comités et a toujours fait valoir la contribution des femmes à notre société.

Michelle Trottier

Le décès accidentel de Michelle Trottier le 25 juin 1995, a créé un grand vide sur la scène de la francophonie hors Québec. Intervenante féministe, Michelle a travaillé plusieurs années en milieu minoritaire francophone au sein de l'Association canadienne-française de l'Ontario. Elle était la première coordonnatrice du Réseau national d'action éducation femmes en janvier 1982.

Remerciement!

Une motion toute particulière à Rachelle Gaudreau qui a assumé l'intérim pendant 9 mois au poste de directrice générale. Dynamique, active et dévouée, Rachel travaille sans cesse à l'avancement de la cause féminine. Une des fondatrices du Réseau national d'action éducation femmes au début des années 1980, Rachel est consultante en animation, en formation et en organisation.

Un gros merci Rachel!

Ce bulletin est rendu possible grâce à la contribution du Patrimoine canadien et du ministère du Développement des ressources humaines.

Rédaction : Marie-France Gosselin, Lisette Donovan, Louise Émond

Composition et mise en page : Lisette Donovan

Photographies : Marie-France Gosselin et Lisette Donovan

Révision : Linda Lequin

Dépôt légal : ISSN 0827 0139

Mot de la présidente

Oui, nous traversons des temps difficiles. Les guillotines gouvernementales nous tombent sur la tête, à gauche et à droite. J'ai dit, le mercredi 18 octobre à Madame Sheila Finestone, Secrétaire d'état à la Condition féminine, lors de notre 5^e Semaine nationale de l'éducation «ÉDUIQUER ET FORMER LES FEMMES FRANCOPHONES, C'EST ÉDUIQUER LA GÉNÉRATION MONTANTE».

J'ai répété exactement la même chose le lendemain à l'Honorable Michel Dupuy, ministre de Patrimoine et Citoyenneté canadienne. C'est d'ailleurs la seule idée que j'ai eu le temps de partager. J'espère qu'ils s'en souviendront avant de prendre d'importantes décisions directement reliées à l'avenir des femmes du Canada. Alors, sur les photos, si j'ai l'air de parler, c'est bien parce que c'est ce que je faisais.

Comme plusieurs d'entre vous le savent déjà dans vos provinces respectives, le Gouvernement fédéral tente de passer une entente avec les organismes nationaux. Depuis le début de ces négociations, le Réseau national d'action éducation femmes est présent lors des réunions, mais ne fait pas partie du comité négociateur. À ce sujet, pendant la partie délibérante de l'Assemblée générale annuelle, les déléguées ont donné une orientation spécifique à l'organisme : le situer dans le secteur éducation. Cette position reflète la vision du RNAÉF : Obtenir des changements sociaux et économiques qui apporteront une société égalitaire et équitable en privilégiant chez les femmes francophones du Canada, l'éducation en français sous toutes ses formes, mais via l'éducation des femmes. Je pense que c'est un coup de barre majeur et je crois qu'il est essentiel d'expliquer ce changement à toute oreille prête à l'entendre.

Le RNAÉF a bien quelques nouveaux dossiers à l'action et dans ce bulletin, vous pourrez en parcourir certains. À l'heure actuelle, je travaille avec le «Canadian Congress for Learning Opportunities for Women» à la production possible d'une vidéo touchant l'éducation des femmes et la violence faite aux femmes. L'hypothèse de base a du gros bon sens : la violence faite aux femmes est une barrière à leur éducation. Il est primordial d'offrir des outils pédagogiques touchant cette question aux personnes professionnelles du monde de l'éducation post-secondaire. La vidéo tentera de résoudre cette question et offrira des solutions de rechange à certains comportements produits par le personnel enseignant. C'est certainement un projet à suivre car nous aurons besoin de femmes francophones vivant en milieu minoritaire pour témoigner de leurs expériences à ce chapitre.

En terminant, laissez-moi vous souhaiter franc succès dans toutes vos entreprises pour l'année.



Au bureau national...



Le RNAÉF a le plaisir d'annoncer la nomination de Marie-France Gosselin au poste de directrice générale.

Native de l'Abitibi, elle a fait ses études à la fois au Québec et en Ontario français et elle détient un baccalauréat en Communications sociales de l'Université d'Ottawa. Elle a aussi étudié en Sciences politiques à l'Université Carleton et elle poursuit actuellement un MBA à l'Université Athabasca en Alberta.

Marie-France apporte avec elle une solide expérience en gestion et planification ainsi qu'en formation et en développement. Expérience acquise, entre autres, auprès du mouvement Centraide et du Conseil scolaire d'Ottawa.

Dynamique et énergique, Marie-France connaît bien la situation des francophones vivant en milieu minoritaire.

Elle est entrée en fonction le 17 juillet 1995. Bienvenue Marie-France!

Mot de la Directrice-générale

Je suis consciente que l'année 1995-1996 est une année de croissance pour le Réseau national d'action éducation femmes. Ma participation au développement de cet organisme national est une source de grande satisfaction pour moi. La valeur des dossiers du RNAÉF, les représentations sur la scène politique, les participations aux tables de concertation et aux diverses réunions représentent pour moi un travail qui offre un très grand privilège.

Certes, la croissance ne peut se réaliser sans ajustement et le RNAÉF n'est pas une exception à cette règle. Je travaille présentement à une analyse de financement afin de diversifier les sources de financement du Réseau. Malgré les contraintes budgétaires et le manque de ressources, il est important de réaliser la totalité des objectifs visés pour 1995-1996. Je ferai tout mon possible pour faire progresser le RNAÉF en apportant une orientation particulière au développement de ses objectifs.

Le RNAÉF, doté de dossiers solides, peut envisager l'avenir avec confiance.

Marie-France Gosselin

Cinquième Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones

Historique

Depuis 1991, le Réseau national d'action éducation femmes organise une Semaine qui rallie les femmes d'un océan à l'autre. Cette Semaine constitue un événement unique où chaque région peut participer, dans la mesure de ses intérêts et de ses ressources, à la promotion de l'éducation en français. Pendant une semaine, les représentantes provinciales du RNAÉF organisent, en collaboration avec les membres, d'autres associations et des institutions scolaires, des activités publiques touchant l'éducation dans un sens large, sous forme de conférences, d'expositions, de tables rondes, etc. Par le biais de cette Semaine nationale, le RNAÉF veut valoriser l'éducation en français pour les femmes francophones.

La première Semaine nationale se tenait du 17 au 23 mars 1991 et avait comme thème : *«Moi, j'apprends en français, c'est tout naturel»*.

La deuxième, du 19 au 26 octobre, célébrait : *«L'éducation, c'est payant»*.

«L'éducation, l'avenir au cœur du présent» était le thème de la troisième et de la quatrième Semaine nationale tenues du 7 au 14 novembre 1993 et du 23 au 30 octobre 1994, respectivement.

Cette année, du 16 au 22 octobre 1995, avait lieu la cinquième Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones

Sous le thème *«Les femmes francophones en éducation»*, cette Semaine soulignait le rôle important des femmes francophones dans la promotion de l'éducation en français à travers le pays.

Au national...

Dans le cadre de la Semaine nationale, le bureau national du RNAÉF a élaboré une affiche du Réseau qui peut être personnalisée pour divers événements de la Semaine nationale. N'hésitez pas à en commander - c'est gratuit!

La Semaine nationale s'est aussi marquée par la remise officielle de notre affiche encadrée à deux ministres fédéraux, l'Honorable Michel Dupuy et l'Honorable Sheila Finestone par notre présidente, Monique Hébert. Bien que les rencontres furent courtes, cela a quand même permis de faire connaître notre événement à des représentants de marque du gouvernement fédéral. Plus de 400 communiqués de presse ont été envoyés aux députés fédéraux, et aux organismes francophones afin de les informer de cette importante Semaine.

Pour célébrer en province...

Alberta

À l'occasion de la Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones, deux exposés seront offerts à Edmonton le 8 novembre prochain. Le thème choisi se veut une occasion de sensibiliser les femmes à la situation des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les familles et les intervenants sont aussi touchés de près. Comment vivre cette réalité de plus en plus présente. Micheline Paré, coordonnatrice de programmes d'éducation dans ce domaine, sera la conférencière.

Île-du-Prince-Édouard

Dans le cadre de la Semaine nationale, l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'I-P-É et le Réseau national d'action éducation femmes donnaient un souper à la fortune du pot, le jeudi 26 octobre au Centre Vanier à Wellington. Jeanne-Mance Arsenault, Ida Gallant, Claudette Thériault et des étudiantes au Centre de formation du Collège de l'Acadie ont profité de cette occasion pour discuter et identifier leurs besoins en éducation. Lucie Arsenault, coordonnatrice du projet du Centre de santé communautaire Évangéline, animait un atelier sur la santé et le bien-être des femmes.

Manitoba

Le thème de la Semaine nationale 1995 étant «Les femmes francophones en éducation», le Manitoba soulignait la contribution de certaines de ces femmes qui, depuis des générations, sont les porteuses de la langue et de la culture françaises.

Pour ce faire, les stations radiophoniques CKXL et CKSB présentaient des portraits de femmes manitobaines :

Sylvie Ross, représentante d'AÉF-MANITOBA relatait l'histoire de la Semaine nationale et soulignait la contribution des femmes au domaine de l'éducation.

Sr. Léonne Dumesnil, responsable des programmes d'Alphabétisation à Plurielles, parlait de la valorisation ressentie par les personnes en formation.

Lucille Maurice, éducatrice chevronnée du Manitoba, soulignait l'importance de la Reconnaissance des acquis et l'éducation des femmes francophones.

Isabelle Garand, présidente des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, enseignante en science, travailleuse bénévole auprès des «Jeannettes» et auprès d'«Amnistie internationale», présentait des faits reliés à l'importance du bénévolat et

de l'engagement social.

Carolyn Duhamel, présidente du Collège universitaire de Saint-Boniface et travailleuse bénévole auprès de divers organismes, discutait de l'importance de l'éducation.

Janine Tougas, auteure-comédienne, traitait de l'éducation en y apportant une dimension artistique et communautaire : l'apprentissage et l'éducation sont des jeux où tout le monde s'amuse!

Nouveau-Brunswick

La Semaine nationale a été soulignée de façon toute particulière lors du Salon de la femme qui a eu lieu à Grande Digue le samedi 21 octobre. Grâce à la participation de l'IFFN-B, cette année encore, nous avons pu rejoindre plus de 150 femmes. Linda Lequin a été invitée à discuter de la reconnaissance des acquis et de l'importance de la survie des groupes féminins communautaires lors d'une émission radiophonique sur les ondes de Radio-Beauséjour. Elle a aussi animé une table ronde où siégeaient l'honorable sénatrice Rose-Marie Cool, docteure Roseline Belliveau, maître Paulette Goguen-Robere et la coordonnatrice d'Entrelles, Monique Rousselle. Linda a aussi présenté un discours

intitulé «La reconnaissance des acquis dans les établissements d'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick». Odette Babineau, membre active d'AÉF-N-B a animé toutes les activités de la journée.

Nouvelle-Écosse

Cette année, pour marquer la cinquième Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones, l'Association des Acadiennes de la Nouvelle-Écosse organisait une tournée auprès des associations membres à travers la province. Claire Roussel-Sullivan, personne ressource dans des cours sur l'entrepreneuriat au féminin au Collège de l'Acadie et Monique Jawed représentante provinciale d'AÉF-NÉ, ont organisé cette tournée.

Plusieurs activités ont souligné la Semaine nationale 1995 en Nouvelle-Écosse :

★ Un souper-causerie et une soirée socioculturelle par «Le club des femmes de Pomquet» à Pomquet, Cté Antigonish, le 6 octobre

★ Une soirée sociale avec présentation par «Les femmes en marche de Richmond» à Petite-Grat, Cté Richmond, le 15 octobre

★ Une soirée sociale avec présentations par «L'association des Acadiennes d'Argyle» à Pubnico-Ouest-le-bas, Cté Yarmouth, le 18 octobre

★ Un souper-causerie et une soirée sociale par «L'association des Acadiennes de Chéticamp», Chéticamp, Cté Inverness, le 24 octobre

★ Un souper à la fortune du pot et une soirée sociale avec présentation par «La Société Madeleine LeBlanc», Clare, Cté Digby, le 26 octobre.

Saskatchewan

La Fédération provinciale des Fransaskoises et le Service fransaskois d'éducation des adultes ont organisé une tournée provinciale portant sur le démarrage de petites et moyennes entreprises. Cette formation a eu lieu à Gravelbourg, Prince Albert, Régina et Saskatoon, du 16 au 19 octobre 1995. Une quarantaine de femmes ont participé à cette activité.

Les formatrices étaient Estelle Carson et Georgette Bru. Estelle nous a parlé du «Women entrepreneurs of Saskatchewan» qui vient d'ouvrir un bureau à Saskatoon et à Régina. Ce centre aide les femmes qui veulent se partir en affaire. Georgette a partagé ces expériences en affaires.

À Gravelbourg, un souper a été organisé pour souligner la Semaine nationale et pour présenter la nouvelle directrice générale et les membres du Conseil d'administration de la Fédération provinciale des Fransaskoises.

Un bulletin pour promouvoir la Semaine nationale et le mois de l'histoire des femmes a paru dans l'Eau Vive, le 19 octobre 1995.

Territoires-du-Nord-Ouest

Dans le cadre de la cinquième Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones, les Franco-Ténoises de Hay River, d'Iqaluit, de Fort Smith et de Yellowknife se réunissent en novembre, pour une présentation du document sur la Reconnaissance des acquis.

Prix du gouverneur général

Une Québécoise, une Inuit et une militante des droits des Noires figuraient parmi les six récipiendaires des Prix du gouverneur général, le 16 octobre 1995 à Ottawa. Les six récipiendaires étaient : Marthe Asselin Vaillancourt, de Jonquières, Ruth Flowers, de Makkovik, Carolyn G. Thomas, de Dartmouth, Dr. May Cohen, de Burlington, Sheila Kingham, de Victoria, Alice Tyler, d'Edmonton. Ces femmes étaient honorées en mémoire du cas *Personnes*, une décision du Conseil privé britannique, rendue le 18 octobre 1929, qui avait déclaré que les femmes canadiennes étaient des personnes et pouvaient donc être nommées au Sénat. Marie-France Gosselin représentait le Réseau lors de cette occasion.

AGA 1995

sous le thème

«L'avenir au coeur du présent»

La douzième Assemblée générale annuelle du RNAÉF a eu lieu les 17 et 18 juin 1995 à l'Hôtel Novotel, Ottawa. Cette rencontre a donné l'occasion au Réseau d'assurer la prise en compte des questions féminines dans l'élaboration de projets à venir. En plus de procéder aux décisions d'usage, une trentaine de déléguées provinciales ont participé à quatre ateliers.

Les thèmes de ces sessions étaient les suivants :

- Équité en éducation physique, animatrice : Hélène Dallaire
- Résultats de la Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones, animatrice : Rachel Gaudreau
- Structure du RNAÉF, animatrice : Françoise Sigur-Cloutier
- Autofinancement, animatrice : Genoveffa Fiorin

Le samedi soir 17 juin, les déléguées se sont jointes à la Fédération des communautés francophones et acadienne, pour un banquet en célébration du 20e anniversaire de la FCFA, à l'Hôtel Radisson.

Élections

Lors des élections à l'AGA 1995, les postes de représentantes de l'Est et de l'Ouest ont été comblés au niveau de l'Exécutif :

Cyrilda Poirier - élue sans opposition au poste de représentante de l'Est, pour un deuxième mandat.

Françoise Sigur-Cloutier - élue au poste de représentante de l'Ouest, pour un deuxième mandat.

La FONDATION ACCéd FEMMES CANADA

a tenu sa quatrième Assemblée générale annuelle à Ottawa le dimanche 18 juin 1995.

Le nouveau Conseil d'administration se compose des membres suivantes :

- ◆ Présidente : Monique Hébert
- ◆ Présidente-sortante : Chantal St-Pierre
- ◆ Représentante de l'Est : Cyrilda Poirier
- ◆ Représentante de l'Ouest : Françoise Sigur-Cloutier
- ◆ Représentante de l'Ontario : Margot Cardinal
- ◆ Représentante du Québec : Ruth Lafrenière

COMITÉ NATIONAL 1995-1996 - RNAÉF

Comité exécutif

◆ PRÉSIDENTE

Monique Hébert
234, Bourgeau
Aylmer (Québec)
J9H 6K2

TÉL : (D) (819) 685-0833
(T) (613) 725-3601
TÉLÉC : (613) 725-5651

◆ PRÉSIDENTE SORTANTE

Chantal St-Pierre
44, Monte Carlo
Gatineau (Québec)
J8T 5K7

TÉL : (D) (819) 243-0896
(T) (819) 595-2345
TÉLÉC : (819) 595-2212

◆ REPRÉSENTANTE - QUÉBEC

Ruth Lafrenière
C.P. 561
Maniwaki (Québec)
J9E 3K6

TÉL : (D) (819) 449-6334
(T) (819) 449-6645
TÉLÉC : (819) 449-1994

◆ REPRÉSENTANTE - OUEST

Françoise Sigur-Cloutier
313, Angus
Régina (Sask.)
S4R 3K7

TÉL : (D) (306) 949-2762
(T) (306) 347-9745
TÉLÉC : (306) 347-9493

◆ REPRÉSENTANTE - ONTARIO

Margot Cardinal
292, avenue Laurier
Est App. 5 Ottawa
(Ont.) K1N 6P5

TÉL : (D) (613) 565-9501
TÉLÉC : (613) 565-9501

◆ REPRÉSENTANTE - EST

Cyrilda Poirier
F.F. TN et Lab.
265, rue Duckworth
St-Jean (T.-N.)
A1C 1G9

TÉL : (D) (709) 753-0716
(T) (709) 722-0627
TÉLÉC : (709) 722-9904

Représentantes provinciales

◆ NOUVELLE- ÉCOSSE

Monique Jawed
1106, South Park
Halifax (N.-É.)
B3H 2W7

TÉL : (D) (902) 860-0438
(T) (902) 421-1772
TÉLÉC : (902) 422-3942S

◆ SASKATCHEWAN

Catherine Darvault
C.P. 564
Gravelbourg (Sask.)
S0H 1X0

TÉL : (D) (306) 648-3240
(T) (306) 648-3129
TÉLÉC : (306) 648-2295

◆ NOUVEAU- BRUNSWICK

Ginette Lanthier
Poste restante
Tracadie (N.-B.)
E1W 1B7

TÉL : (D) (506) 393-7958

◆ ONTARIO

Bibiane Tremblay-Matte
4186, rue Roy
Hanmer (Ontario)
P3P 1N6

TÉL : (D) (705) 969-5457
(T) (705) 675-4401
TÉLÉC : (705) 675-4186

◆ ALBERTA

Micheline Paré
1257 Millview Drive
S.W. Calgary (Alb.)
T2Y 2X6

TÉL : (403) 254-9095
TÉLÉC : (403) 254-9095

◆ TERRE-NEUVE

France. J. Bélanger
A. F. L. C.P. 253
Labrador Cité
(T.-N.) A2V 2K5

TÉL : (D) (709) 282-3162
(T) (709) 944-6600
TÉLÉC : (709) 944-5125

◆ ÎLE-DU-PRINCE- ÉDOUARD

Colette Arsenault
R.R. #3 Abram Village
Wellington (Î.-P.-É.)
COB 2E0

TÉL : (D) (902) 854-2429
(T) (902) 854-2491
TÉLÉC : (902) 854-2981

◆ TERRITOIRES- DU-NORD-OUEST

Ginette Bérubé
169, Crois. Wilkinson
Yellowknife (T.-N.-O.)
X1A 3V2

TÉL : (D) (403) 920-4934
(T) (403) 873-7276
TÉLÉC : (403) 873-0289

◆ COLOMBIE- BRITANNIQUE

Julie Roberge
Réseau-femmes C-B
1555, 7e avenue ouest
Vancouver (C.-B.)
V6J 1S1

TÉL : (604) 736-6979
ext : 331 ou 332
(T) (604) 736-5056
TÉLÉC : (604) 736-1259

◆ MANITOBA

Sylvie Ross
382, rue Deschambault
Saint-Boniface (Man.)
R2H 0J8

TÉL : (D) (204) 237-7753
(T) (204) 989-7306
TÉLÉC : (204) 989-7306

Pékin

La lutte se poursuit...

*tiré d'un article «Qu'aura donné le grand rendez-vous de Pékin?» dans le journal «LE DEVOIR»
vol. LXXXVI - 17/9/95*

La lutte pour l'égalité, le développement et la paix : Voilà la plateforme d'action élaborée à l'issue de la 4e Conférence mondiale de l'ONU pour les femmes. Cependant, sa mise en oeuvre dépendra bien plus d'initiatives individuelles que de l'action des gouvernements. 40 000 ONG, soit quatre fois plus qu'à Nairobi en 1985, ont assisté à cette Conférence.

Les 181 États présents ont adopté une déclaration finale affirmant que les droits des femmes font partie intégrante et indivisible de tous les droits humains et des libertés fondamentales.

Les deux semaines de la Conférence, du 4 au 16 septembre 1995, ont été émaillées d'affrontements entre les pays libéraux et les États religieux conservateurs sur l'accès des femmes à la contraception et à l'avortement ainsi que sur leur droit à une sexualité librement choisie et consentie. Sheila Finestone, secrétaire d'État à la condition féminine, dirigeait la délégation canadienne.

La déclaration solennelle des gouvernements adoptée en clôture de la Conférence mondiale reconnaît notamment :

- ☛ que les droits des femmes sont partie intégrante et indivisible de tous les droits humains et des libertés fondamentales, dans l'esprit de la Déclaration universelle des droits de l'homme et des conventions internationales;
- ☛ que les gouvernements doivent permettre aux femmes et aux fillettes le plein exercice de ces droits, et lutter contre leur violation;
- ☛ la nécessité de faire avancer les droits des femmes en vue de plus de pouvoir;
- ☛ que les hommes doivent participer à la lutte pour l'égalité des sexes;
- ☛ la liberté de pensée, de conscience et de religion en tant que contribution aux besoins éthiques, moraux, spirituels et intellectuels des femmes et des hommes;

- ☛ que le droit des femmes à contrôler tous les aspects de leur santé, y compris leur fertilité, est la base de l'amélioration de leur condition;
- ☛ la nécessité de promouvoir l'indépendance économique des femmes et de les faire accéder à l'éducation, à la formation et aux soins de santé de base, ainsi qu'au crédit, à la technologie, à la science et à la propriété de terres;
- ☛ la nécessité d'éliminer toute forme de violence contre les femmes;
- ☛ que l'éradication de la pauvreté requiert la participation égale des hommes et des femmes aux développements social et économique et l'égalité des chances.
- ☛ la nécessité de politiques et de programmes publics en faveur de l'avancement des droits des femmes;
- ☛ la contribution décisive de la société civile, en particulier les ONG féminines;
- ☛ la nécessité d'un engagement fort des gouvernements et des institutions de tous niveaux pour assurer le succès de cette déclaration.

Nous étions environ 450 Canadiennes au Forum et à la Conférence même. Sur les 450 femmes, environ 100 venaient du Québec, une était Acadienne et moi, francophone de l'Alberta. J'ai constaté, une fois dans l'action du Forum, que deux francophones hors Québec n'étaient pas suffisant pour bien se faire connaître. Les femmes francophones hors Québec sont absentes sur la scène internationale : on ne nous connaît pas.

Que ce soit pour expliquer le programme Nouveau Départ, les projets d'Alphabétisation ou de Reconnaissances des acquis, les études sur les jeunes filles ou sur la femmes et l'économie, nous avons énormément à offrir en donnant des ateliers sur la scène internationale.

*En attendant, il revient à chacune de se procurer le document *Plateforme d'action* qui sera disponible auprès de votre association nationale et de se servir de cette information pour faire pression auprès de nos gouvernements au niveau scolaire, municipal, provincial et fédéral.*

Fernande Bergeron

Fernande était déléguée au Forum des ONG canadiennes à Pékin, sous l'accréditation du Réseau national d'action éducation femmes.

Projets nationaux

ÉQUITÉ EN ÉDUCATION PHYSIQUE - formation-formation-formation

La troisième phase de ce projet vise à former des personnes multiplicatrices qui organiseront des activités locales ou régionales. Dans le cadre de cette recherche nationale, plus de 15 personnes participeront à la formation dispensée à Ottawa.

Cette session aura lieu les 28-29 octobre à l'Université d'Ottawa. Les ateliers seront animés par Hélène Dallaire et Geneviève Rail, chercheuses.

La fondation ACCéd Femmes Canada

Cette fondation, créée en 1993 par le RNAÉF, entend améliorer l'éducation des femmes francophones au Canada par la promotion de la recherche, l'octroi de bourses d'études et de dons à des organismes de charité et enfin par toutes sortes de formation. Il y a un urgent besoin de contribuer à l'avenir meilleur des femmes par un retour aux études. Les prévisions économiques indiquent que dans la prochaine décennie, un plus grand nombre d'emplois seront occupés par des femmes : *La Fondation recherche votre contribution pour préparer les femmes francophones à jouer pleinement ce rôle économique.*

Faites un don à la Fondation ACCéd et contribuez à améliorer l'avenir d'une femme francophone par un retour aux études.

Soyez généreuses!

(Il suffit de remplir le formulaire à la dernière page et le faire parvenir au RNAÉF avec un chèque libellé au nom de la Fondation ACCéd Femmes Canada inc. - un reçu officiel au fin de l'impôt sur le revenu sera émis)

HISTOIRE ORALE

Depuis trois décennies, l'intérêt pour l'histoire des femmes n'a cessé de grandir dans divers milieux. Très peu présentes dans les livres d'histoire traditionnelle, les femmes commencent peu à peu à prendre la place qui leur revient légitimement. Pourtant, certaines femmes canadiennes n'ont pas fait l'objet d'études qui leur rendent justice : il s'agit des femmes francophones vivant en milieu minoritaire au Canada.

Grâce à une subvention du Programme de Promotion des langues officielles en éducation, le RNAÉF va mettre sur pied un projet qui va corriger cet oubli et redonnera une voix à des femmes francophones qui ont été silencieuses trop longtemps. Ce projet intitulé «Histoire orale des femmes canadiennes-françaises vivant en milieu minoritaire» mettra en valeur les expériences des femmes en favorisant la survie de la collectivité francophone, permettant ainsi à la nouvelle génération de femmes de se construire un avenir aussi combatif que leurs prédécesseures.

La période historique visée se situe entre 1880 et 1950. Un manuel de référence sera rédigé et pourra aussi servir de manuel scolaire. Une bande vidéo sera produite pour diffuser des témoignages vivants et ainsi permettra de créer une banque d'archives conservant l'histoire des femmes francophones.

Ce beau projet est très significatif et accordera une place dans l'histoire du Canada, au vécu des femmes canadiennes-françaises vivant en milieu minoritaire.

Reconnaissance des acquis

Le Forum national sur la Reconnaissance des acquis se tenait à Ottawa, du 23 au 25 octobre 1995. Ce premier forum national a été organisé par Développement des ressources humaines Canada et le RNAÉF a eu l'occasion de présenter un atelier : «La Reconnaissance des acquis : un dossier privilégié par un mouvement de femmes vivant en milieu minoritaire depuis une décennie». Dyane Adam, principale du Collège universitaire Glendon à Toronto, a accepté de représenter le RNAÉF à ce forum national. Madame Adam, grâce à ses connaissances et à son enthousiasme, a su mettre en évidence certains défis à relever pour pouvoir offrir les programmes de Reconnaissance des acquis aux femmes francophones vivant en situation minoritaire.

Le RNAÉF au Groupe national de référence des femmes et la problématique du marché du travail

En 1991, le gouvernement fédéral mettait en place la Commission canadienne de la mise en valeur de la main d'oeuvre (CCMVMO) qui, en plus de comprendre des représentants du monde des affaires, du marché du travail et de l'éducation, incluait les groupes d'équité soit les autochtones, les minorités visibles, les personnes avec un handicap et les femmes.

Chaque groupe d'équité dont le groupe «des femmes» recevait des fonds pour se doter d'un Groupe de référence afin d'aviser et d'informer leur représentante, faciliter le maillage et la consultation entre les groupes, et enfin identifier et développer des projets spéciaux qui permettraient l'avancement des femmes.

Ce nouveau processus de concertation est long et exigeant puisqu'il doit arriver à intégrer dans un groupe des intérêts et des philosophies souvent non convergents. De plus, le changement de gouvernement, de conservateur à libéral, le déficit et la récente réforme sociale ont eu des répercussions importantes sur la CCMVMO, ce qui a entraîné un nouvel examen de ses priorités. Les groupes de références sont également dans un processus d'évaluation : comment être plus efficace et plus efficient malgré les nouvelles restrictions budgétaires.

Si les douleurs de la croissance ne nous ont pas été épargnées, il est réconfortant de voir que notre contribution à la CCMVMO, par l'entremise de notre représentante, Kim Cholette, a été importante et significative. Le projet de «L'Agenda des femmes» est presque terminé et sera bientôt disponible aux groupes de femmes.

Si vous avez des questions, des commentaires, des encouragements ou des suggestions à me faire par rapport à ce dossier, n'hésitez pas à m'appeler au (306) 949-2762 à la maison ou au (306) 347-9745 au travail.

Françoise Sigur-Cloutier

ALPHA

Un total de huit thèmes sous forme de fascicules en écriture simple sont abordés. La rédaction va bon train. Plus de la moitié des fascicules sont complétés. Sylvie Jobin, d'Educentre -Vancouver collabore à la rédaction de deux des thèmes: Les femmes et le bénévolat, Les femmes et le deuil. Depuis octobre, Louise Émond s'occupe du dossier Alpha. Son expérience et sa formation en alphabétisation sont des atouts pour le RNAÉF. N'hésitez pas à la rejoindre au bureau national pour tout renseignement.

Toutes nos félicitations à Lucie Langdeau qui a donné naissance à une jolie petite fille prénommée Danielle.

Sources et ressources

Saviez-vous que

- ✓ La «Loi sur les langues officielles» s'applique à toutes les institutions fédérales?
- ✓ Le Commissaire protège les droits linguistiques de toutes les Canadiennes et Canadiens?
- ✓ Lorsque vous parlez français, vous avez le droit de recevoir des services du gouvernement fédéral en français?

Si vous désirez faire respecter vos droits linguistiques, communiquez avec le Bureau Central du Commissariat aux langues officielles au 1 800 461-2630.

Saviez-vous que ça existe?

Il existe un répertoire de 1700 organismes francophones hors-Québec en Amérique du nord, publié par «Québec dans le monde» qui est une association à but non lucratif qui souhaite développer et maintenir des liens plus étroits avec le Québec. L'édition 1995-1996 intitulé «*Le fait français en Amérique du Nord*» est maintenant disponible au coût de 34,95 + taxes en téléphonant (418) 659-5540.

Voilà un outil de consultation pratique et indispensable!

Faites parvenir:

Portrait statistique des femmes au Canada : Troisième édition

Publié par Statistique Canada, ce profil statistique de 180 pages des femmes du Canada suit leurs progrès vers une plus grande égalité dans des domaines comme le revenu, le logement, l'éducation, l'emploi et la vie familiale.

Pour obtenir des exemplaires au coût de 49 \$ (plus TPS), communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada ou composez le 1 800 267-6677.

Conférence mondiale des femmes à Pékin:

- Aperçu des objectifs et des priorités du Canada à l'égard de la Plate-forme d'action
- L'égalité des femmes au Canada - Progrès réalisés dans la mise en oeuvre des Stratégies prospectives d'action de Nairobi

Ces deux documents sont disponibles gratuitement au : Secrétariat de la Conférence mondiale sur les femmes de 1995, Condition féminine Canada, 360, rue Albert, 7e étage, Ottawa K1A 1C3, téléphone (613)995-7835, télécopieur, (613)943-2386

Le gouvernement publie le Plan fédéral pour l'égalité entre les sexes :

- À l'aube du XXI^e siècle : Le Plan fédéral pour l'avancement de l'égalité des femmes au Canada d'ici l'an 2000

Pour commander : Angela McLaughlin, Condition féminine Canada, à Ottawa - tél : (613)995-7835 télécopieur : (613)943-2386

Choice Hotels Canada

J'ai le plaisir de vous informer que l'entente de partenariat avec Choice Hotels Canada se continuera. Cette entente vous permettra de bénéficier d'économies substantielles dans tous les établissements de Choice Hotels Canada : Clarion, Quality, Comfort, Sleep, Friendship, Econolodge, Rodeway. Cependant, si vous voyagez au cours d'une fin de semaine, il est important de toujours s'informer si la propriété avec qui vous choisissez de faire affaire bénéficierait de rabais supplémentaires. L'expérience de la dernière année nous a permis de pouvoir confirmer que le système de réservation fonctionne maintenant très bien et que le RNAÉF pourra recevoir des contributions tout en offrant à ses membres des prix compétitifs. Pour participer au plan, vous n'avez qu'à utiliser les numéros tel qu'indiqués dans l'annonce ci-jointe.

Voyagez donc en pensant au RNAÉF!

Marie-France Bonalini

Un appel suffit Service de réservation Choice Hotels Canada Inc.

(Quality, Comfort, Clarion, Sleep, Rodeway, Econo Lodge, Friendship) plus de 170 établissements au Canada

Choice Hotels Canada a institué un service qui facilite et accélère le processus de réservations de chambres. En effet, un appel suffit :

Sans frais

1-800-BO-REVES (1-800-267-3837) Service en français

1-800-4-CHOICE (1-800-424-6423) Service en anglais

et aviser le préposé de votre numéro de client :

00 05 22 20

et nous prendrons votre réservation de 1 à 9 chambres à la propriété de votre choix aux tarifs préférentiels.

Pour les réservations de groupe comprenant 10 chambres ou plus, veuillez composer :

1-800-544-4444 et demander à parler à Cindy

Une fois de plus, il est important de donner votre numéro de client :

00 05 22 20

Ce numéro de client nous permet d'éviter des erreurs de tarification et assure ainsi un suivi de l'entente. Le RNAÉF pourra bénéficier de cette entente, en faisant ses réservations au 1-800 seulement.

ADHÉSION

Pour devenir membre et recevoir les BULLETINS que publie le RNAÉF chaque année, il suffit de remplir ce formulaire d'adhésion et de le faire parvenir au bureau national avec un chèque libellé au nom du RNAÉF.

*Le Réseau national d'action éducation femmes
435, boulevard St-Laurent, bureau 208
Ottawa (Ontario) K1K 2Z8
Téléphone : (613) 741-9978 Télécopieur : (613) 741-3805*

COÛT D'ADHÉSION AU RNAÉF: RENOUELEMENT () NOUVELLE MEMBRE ()

() 10 \$ MEMBRE INDIVIDUELLE () 60 \$ GROUPE-MEMBRE

COCHEZ ICI POUR DEVENIR MEMBRE DE LA FONDATION ACCÉD FEMMES () * sans frais supplémentaires

CONTRIBUTION À LA FONDATION ACCÉD FEMMES :

J'aimerais faire un don de _____ \$ à la Fondation ACCÉD afin d'améliorer l'éducation des femmes francophones.

NOM _____

ADRESSE _____

Signature : _____

Si vous déménagez...N'oubliez pas de nous faire parvenir votre changement d'adresse! C'est notre seul moyen de continuer de vous envoyer le Bulletin et tous les autres documents auxquels vous avez droit en tant que membre du RNAÉF.